

L'intrigue des cafés

Clandestinités parisiennes et fictions interlopes

(1682-1852)

Auteur Francis Kay

Directeur /trice François Rosset

Ma thèse couvre une période allant de l'Ancien Régime à la Restauration. Le motif des cafés parisiens amène à s'interroger sur la contradiction morale propre à la juxtaposition de la figure du littéraire avec celle du « filou » ; dans ce cadre thématique, *Le Neveu de Rameau* de Denis Diderot a fourni le point de départ pour l'établissement du corpus. On croise ainsi dans ces cafés plus ou moins imaginaires les personnages de l'escroc et de l'espion, qui se situent également dans les marges d'un monde interlope. La « faune » qui peuple l'univers des cafés compose une typologie renvoyant à la notion cardinale d'« intrigue » – car, par sa signification, ce terme se situe lui-même au point de croisement entre fiction et réalité. Mais la figure trouble du poète délinquant est en fait bien antérieure à la mode des cafés, si l'on songe que François Villon (1431- ?) incarne l'archétype du poète de Paris. L'exploitation de documents numérisés (textes, images) à partir de diverses bases de données (Google, Gallica, etc.) vise à expliciter la genèse d'une poétique parisienne qui, dès le XIX^e siècle, va nourrir à la fois le romantisme bohème et la légende noire de la capitale.